

Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

P.5 Marchés

Non-ferreux : le retour aux fondamentaux ?

P.6 Entreprise

SGD produit un verre 100 % recyclé pour la cosmétologie

P.8 Territoires

Le plan de prévention du Syctom Île-de-France

► Produits recyclés

Léger redressement au quatrième trimestre

La situation relatée par l'Observatoire de la récupération, du recyclage et de la valorisation pour les trois derniers mois de l'année 2009 est en demi-teinte. Le chiffre d'affaires de la profession a retrouvé une croissance de 15 % avec, cependant, une perte de 20 % sur l'ensemble de l'année, comparé à 2008. Cette fin d'année est qualifiée de « favorable » par les auteurs, qui constatent une hausse des volumes commercialisés (4 % au dernier trimestre) et une augmentation des prix. L'ensemble de l'année est cependant en forte baisse, comparé à 2008. Les croissances de prix les plus sensibles ont été enregistrées par les métaux non ferreux, les volumes commercialisés étaient en hausse de 43 % au dernier trimestre. Les prix des métaux non ferreux recyclés suivent une courbe ascendante depuis le deuxième trimestre 2009, parallèle à celle des métaux ferreux. Après un effondrement au cours de l'année, les prix des ferrailles ont cessé de chuter. Les volumes commercialisés se sont redressés de 11 %. Les matières plastiques ont connu une évolution négative de leurs prix, mais

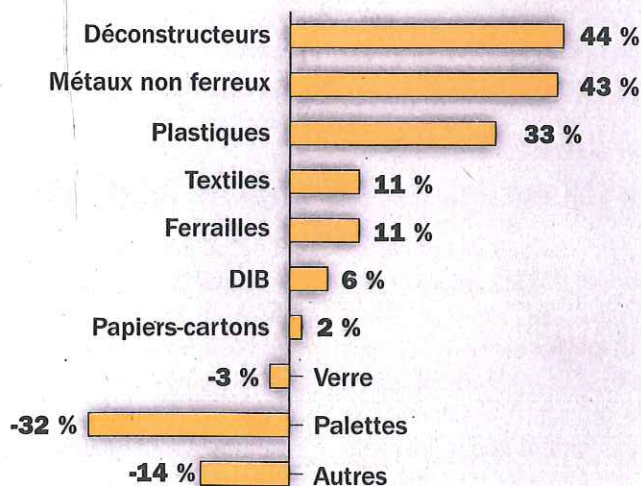


● Les volumes commercialisés concernant les métaux non ferreux ont connu une hausse de 43 % au dernier trimestre.

les volumes commercialisés se sont envolés au dernier trimestre de 33 % avec, note I + C, « une croissance très marquée des volumes pour le polyéthylène et les autres plastiques ». Les papiers-cartons ont connu tout au long de l'année des prix très inférieurs à ceux de 2008 et les volumes commercialisés se sont légèrement redressés en fin d'année, avec une augmentation de 2 %. Les volumes de textiles commercialisés sont soutenus, avec une hausse plus sensible pour la friperie et les chiffons d'essuyage, les prix sont restés stables. Les palettes ont subi un fort

recul des ventes de 32 % par rapport au quatrième trimestre 2008, avec des prix en baisse de 5 %. Du côté des déconstructeurs automobiles, les entrées de véhicules hors d'usage (VHU) sont restées élevées en raison de la prime à la casse, mais le chiffre d'affaires est en perte sensible. Côté perspectives, 24 % des chefs d'entreprises interrogés envisagent des investissements, en particulier pour de nouvelles machines et 20 % pour des recrutements de personnel. M. C.

Évolution des volumes commercialisés (ou collectés) au quatrième trimestre 2009



Volume global par branches

Derichebourg confirme son redressement

La hausse de 11 % du chiffre d'affaires de la branche environnement sur le 1^{er} trimestre 2009-2010 fait progresser le chiffre d'affaires total du groupe de 4 %, à 623 millions d'euros. Le redressement s'explique par la hausse des volumes et des prix des métaux non ferreux. Les deux autres activités aéroportuaires et multiservices accusent un repli respectif de 6 % et 4 %.

Précia Molen met la main sur Alsace Pesage

Le groupe ardéchois Précia Molen, opérateur du pesage industriel et commercial, vient de prendre le contrôle de la société Alsace Pesage. Cette société complète ainsi le réseau Précia Molen Services, qui compte 44 sites et plus de 200 techniciens sur le territoire français. Il est dédié à l'installation, la maintenance, la réparation et les visites métrologiques.

Aurubis soutenu par le cuivre

Le producteur de cuivre Aurubis a commencé son exercice 2009-2010 sur les chapeaux de roues. Au 1^{er} trimestre s'achevant en décembre 2009, Aurubis affiche un chiffre d'affaires de 126 millions d'euros. On est loin des 124 millions d'euros de perte enregistrés en 2008, sur le même intervalle. Cette tendance se manifeste depuis le second semestre 2009, avec une reprise du cours du cuivre et un retour aux achats des consommateurs européens (allemands et italiens en particulier). Les activités recyclage et métaux précieux ont généré 53 000 tonnes de cathodes, 8,2 tonnes d'or et 313 tonnes d'argent.

► Soreplast

Dissolution avant même le démarrage

La Scop Soreplast, créée en octobre 2009 sur le site d'EX-PLF, a été liquidée le 12 février dernier à la demande des salariés. Ces derniers avaient pourtant choisi de poursuivre l'aventure sur l'ancien site de PLF Industries, sur le pôle d'Alès, censé traiter les DIB, et en particulier des résidus en mélange papier-plastique (RR43/2009) issus de l'industrie papetière. Le dernier espoir de relancer une activité de recyclage sur place est donc tombé à l'eau. Face aux embûches financières,

l'obstacle s'est rapidement avéré insurmontable. Pour développer le traitement des déchets plastiques agricoles comme prévu dans les statuts de Soreplast, il fallait d'abord se débarrasser des quelque 35 000 tonnes de résidus papetiers. Sans valorisation commerciale viable, les groupes papetiers n'ont pas souhaité payer une seconde fois l'élimination de leurs déchets. Aujourd'hui, la question est de savoir qui va mettre la main au porte-monnaie pour traiter au total, les 120 000 tonnes

de matières abandonnées. Jean-Pierre Parisi, partenaire du projet, regrette que les élus et les services administratifs régionaux prennent seulement maintenant conscience du problème : « À aucun moment, durant l'activité de PLF, la Drire n'est venue contrôler le procédé de traitement ou l'évacuation en bonne et due forme des stocks de déchets. Les salariés eux-mêmes n'ont dit mot, alors qu'ils étaient en première ligne. » Craignant sans doute de perdre prématurément leur emploi. ■

► SGD

Un verre 100 % recyclé pour la cosmétologie



● SGD a lancé « Verre Infini », une gamme de verre 100 % recyclé pour le flaconnage des secteurs de la parfumerie et de la cosmétologie.

Le verrier SGD a commencé, fin janvier, la rénovation de son four 3 de Mers-les-Bains (80), qui sera utilisé pour la production d'un verre 100 % recyclé destiné, à la cosmétologie, baptisé « Verre Infini ». Habituellement, le verre utilisé pour ce type de flaconnage haut de gamme se compose de 30 % de calcin seulement, les clients exigeant une qualité supérieure, au niveau de

l'éclat notamment. Ce nouveau produit a nécessité 18 mois de R&D et a été utilisé, en fin d'année dernière, pour un pot de crème de soin bio. Composés uniquement de calcin clair ménager trié en amont par des recycleurs de la région, les flacons sont transparents, de teinte légèrement verte. La société ne souhaite pas encore communiquer sur le tonnage prévisionnel de cette gamme, ni

sur le nom de ses fournisseurs. Le four de Mers-les-Bains dédié à cette production, d'une capacité de 35 tonnes par jour, redémarrera après rénovation en juillet 2010. L'investissement de plus de 3,2 millions d'euros servira au remplacement des matières réfractaires. De nouvelles fonctionnalités rendront possibles l'arrêt et le redémarrage rapide du four, la récupération des poussières polluantes et l'ajout des verres colorants très concentrés (frittes de verre) dans le canal (feeder) conduisant le verre aux machines. Cette reconstruction s'inscrit dans un programme d'investissement de SGD, de plus de 293 millions d'euros, consacré au renouvellement de l'outil industriel et des équipements entre 2010 et 2013, sur ses installations en France et à l'étranger. Celui-ci a été annoncé en janvier, après la prise de participation majoritaire du fonds d'investissement américain Oaktree au capital de l'entreprise, à hauteur de 80 %. ■